



OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
OUTRE-MER

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

794

RE A. 60.8

INSTITUT D'ETUDES CENTRAFRICAINES

SERVICE PEDOLOGIQUE

PROJET DE PLANTATION DE BOBANGUI

par P. BENOIT-JANIN

Cote I.E.C : 0-IIIS

Avril 1960

PÉDOLOGIE
RE A. 60.8

Fonds Documentaire ORSTOM



010013013

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : 1313013 Ex: 1
unqte

Le gouvernement a établi un projet de plantation-pilote à proximité du village de Bobangui dans le district de M'Belki. Après dessouchement manuel de la savane, le labour serait effectué mécaniquement. Après culture d'arachide et de riz en première année, l'ensemble de la surface serait plantée en caféiers.

Conditions générales.

Le terrain retenu est situé au Nord-Ouest du croisement des pistes Bobangui-Babili et Bobangui-Kerawa. Il s'agit d'une colline à pentes faibles, limitée au Nord par la Lessé, à l'Ouest et au Sud par des bas-fonds forestiers et à l'Est par une forêt secondaire. La végétation est une savane ^{arborescente} /basse, de densité variable, avec quelques petits îlots forestiers. L'Hymenocardia est largement dominant avec quelques Sarcocephalus, Anona, Erythrina et de rares rôniers. C'est une zone de cultures vivrières traditionnelle et l'Imperata est très abondant.

Le socle géologique est un quartzite plus ou moins schisteux et micacé.

Les sols.

Sur la colline, le profil général est le suivant:

O-IO Brun, très sableux, particulière avec quelques agrégats grumeleux très friables;

10-60 Ocre-brun, passant de sableux à sablo-argileux, structure polyédrique très friable; cohésion très faible;

60-130 Ocre foncé à ocre-rouge, sablo-argileux plus ou moins riche en argile; polyédrique, cohésion faible à très faible.

Les variations du profil sont faibles.

Dans la partie Sud-Ouest (près du croisement et le long de la piste de Babili) les teneurs en argile sont plus élevées et, en profondeur, peuvent approcher de 35-40%; la cohésion générale est plus forte bien que la structure de surface demeure pratiquement particulière.

Plus à l'Est (toujours sur le plateau), la teneur en argile est déjà moins élevée. Elle diminue ensuite régulièrement sur la pente et la teinte s'éclaircit: le sol devient alors sableux de teinte très claire.

Au Nord, vers la Lessé, les sols sont nettement érodés; gravillons, débris ferrugineux et fragments de dalles en surface ou à faible profondeur, rendent la mise en culture rationnelle impossible.

Les seuls terrains demandant une étude plus approfondie sont donc les terres profondes, de teinte foncée, suffisamment argileux en profondeur.

Tous les sols de ce type présentent l'inconvénient d'être très légers en surface et pratiquement dépourvus de structure. De plus, d'après les analyses faites sur des sols de même nature de la région Babili-Karawa, les teneurs en éléments fertilisants (bases échangeables, phosphore, matière organique) sont faibles et les réserves minimes.

Il s'en suit que ces terres n'ont pas un potentiel agricole élevé et que si elles conviennent assez bien à l'arachide, elles ne sont que médiocres pour le café.

2

Sur les sols les plus argileux, le Robusta devrait pousser mais son développement sera toujours très inférieur à celui obtenu sur un sol de même nature mais sous forêt; ailleurs, il est à craindre que le développement soit très mauvais (cf les expériences de plantation en savane, sur sol de même nature, de Boukoko, Rodary, ...). L'Excelsa serait certainement mieux adapté à ces conditions mais on ne saurait préjuger de son comportement sur les sols les plus sableux.

Influence de la mise en culture.

Le labour mécanique va détruire totalement la cohésion, faciliter l'entraînement des éléments fins et entraîner la formation d'un horizon de surface de sable blanc lavé. L'activité microbienne va se développer et le peu de matière organique sera consommée ou entraînée en très peu de temps.

Enfin l'Imperata, déjà abondant actuellement se développera après la première culture et sera très difficile à éliminer sur ces sols très légers. Il importerait donc de couvrir immédiatement le sol par du Pueraria et d'éviter absolument la pratique du clean-weeding.

Conclusion.

Le sol étudié ici est de qualité très médiocre pour le caféier. La mécanisation de la culture risque d'en provoquer une dégradation rapide. La culture du café Excelsa peut être envisagée sur les sols les plus argileux mais il est risqué de l'étendre à l'ensemble de la zone prospectée.

